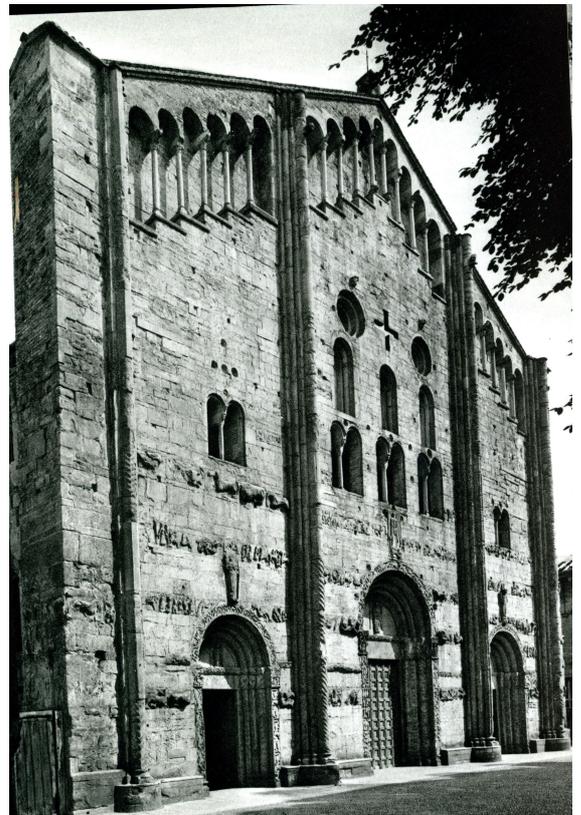


FAÇADE "SAN MICHELE" A PAVIE

La façade comporte trois portes, toutes surplombées par Saint Michel, l'archange qui nous fait traverser la mort en vainquant le dragon Satan au fil de nos vies. Entrer dans l'église, c'est déjà respirer l'air du ciel.

L'archange auréolé, aux deux grandes ailes, écrase le Serpent ailé des origines, qui le regarde. Comme un être humain, le reptile a deux jambes, deux pattes, mais il rampe sur le sol (Gn 3), et ne se nourrit que de terre (Gn 3), sa parole n'a aucune verticalité, et sa vie aucune transcendance. Le diable parle la Bible au premier des images, et ne peut y contempler le Christ. Il connaît bien cette Bible qui annonce le Christ, mais il est **fondamentaliste** comme on le voit dans les Tentations de Jésus au désert : il rampe sur le texte (Mt 4).

L'archange porte en mains deux attributs essentiels : une petite plante verte et une sorte de boule. Cette petite plante symbolise peut-être l'être humain fragile qui, aux rameaux, entre dans l'Église en agitant sa palme (sa vie) à la face du Très Haut, et la boule évoquerait bien la gloire divine, la vie éternelle, celle même que Dieu veut nous donner, et le fait à petites doses, chaque jour de nos existences.



PmfS001.jpg, S108, B363



S105

La porte centrale

La porte centrale présente encore saint Michel au centre de son tympan. Il est à la porte du ciel.

L'archange porte la gloire divine dans sa main gauche, et la plante verte semble être devenue une lance qui bourgeonne en haut. Cette lance pourrait représenter **l'Arbre vert** de la Croix (Lc 23) avec lequel Michel vainc Satan.

Ses pieds reposent sur une frise où alternent des plantes identiques qui montent et descendent, elle sont bien accrochées l'une à l'autre par une petite agrafe. Homme et Dieu sont donc unis dans une même action. L'Alliance révélée dans la Bible est une expérience à faire dans la foi et dans la vie du baptisé.

Un second saint-Michel est exposé au-dessus du tympan.



R326

Les voussures du tympan

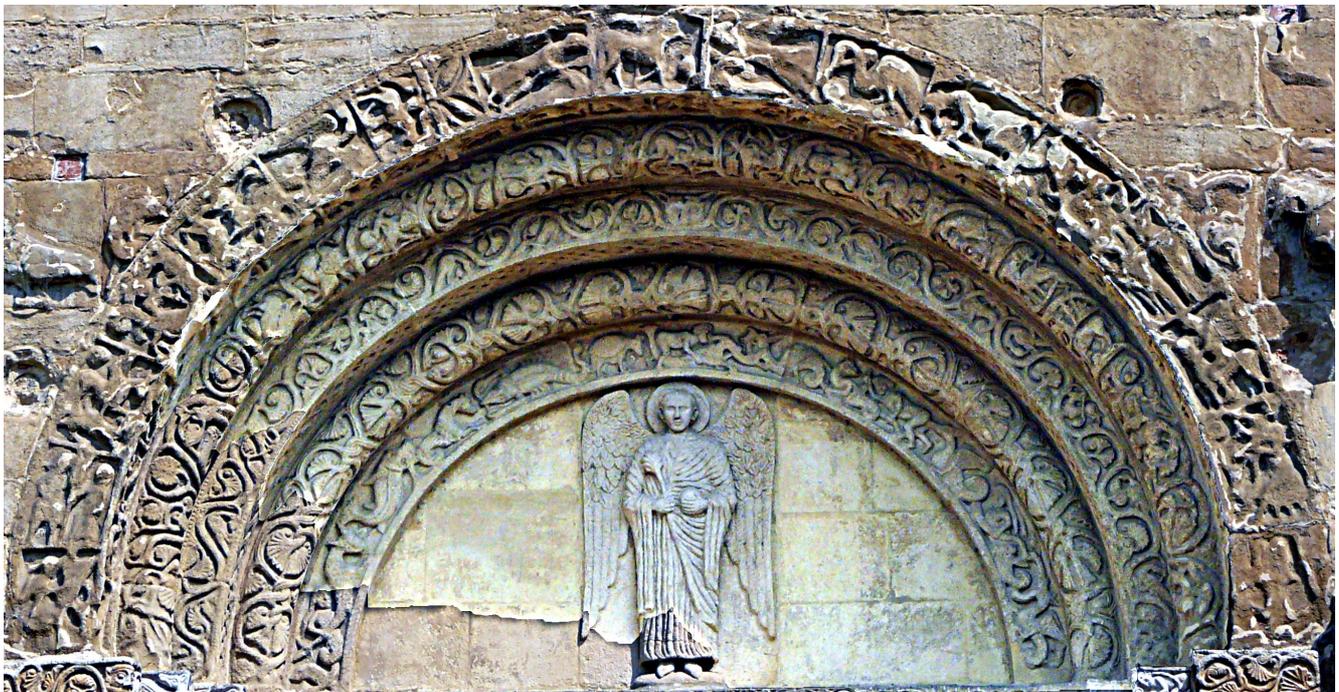
La première arcature présente une suite d'animaux fantastiques qui, de gauche et de droite, montent vers le sommet, vers le ciel.

La seconde montre deux lianes qui se tressent ensemble en une suite de torsades : des scènes de vie se suivent.

Sous la troisième voussure, qui montre une liane ascendante, c'est encore tissage serré, une église en communion.

Sous la quatrième voussure, ce sont encore des animaux qui montent : toute la Création marche vers le ciel !

La cinquième, plus abîmée, pourrait exprimer cette même ascension du créé.



L856

En dessous de ces voussures et, **de part et d'autre, cinq chapiteaux** portent ces beaux arcs décorés.

Les chapiteaux qui sont à notre droite

Nous les lirons de la porte vers l'extérieur du portail.



R325, S104, S112, S113

A gauche, c'est un homme, yeux fermés, pieds joints bien chaussés de cuir, matière qui évoque le corps et la vie terrestre. Il est entouré de deux arbres verts (du Paradis ?) qui ressemblent à deux grandes ailes comme St Michel, on dirait qu'**il monte au ciel avec son corps**, il a en mains un rameau vert et une petite boule qui pourrait être l'hostie de l'époque.

Sur la corbeille, des palmes de verdure... le paradis !

La seconde figure est un **aigle** aux ailes déployées, ses serres sont posées sur deux petits fauves affrontés.

Sur la corbeille, des palmes montent vers le ciel.

Le troisième chapiteau présente en bas deux petits griffons dont les têtes se rejoignent. Elles sont comme joue à joue Les surplombant, placés dos à dos, deux grands **dragons ailés** ont une seule tête et deux corps séparés.

Sur la corbeille, deux centaures nus semblent dormir tête contre tête. Que serrent-ils dans leurs mains ? Ils sont pris dans une liane qui les lie l'un à l'autre.

La dernière figure à droite montre deux diables bestiaux assis, les mains bien posées sur leurs genoux. Le premier semble souffrir, pousser un cri, la queue entre les jambes. L'autre tire la langue comme s'il n'en pouvait plus. De part et d'autre, une verdure du Jardin.

Sur la corbeille, se déroule une liane où dominant des palmes venant d'en haut.

Les chapiteaux qui sont à notre gauche

Nous lirons cette autre séquence sculptée de la même façon que la précédente de droite à gauche.



R324, S103, S109, S111 - détails en R338 et R339

La première sculpture montre un évêque bien chaussé avec chasuble et étole liturgiques. Il porte sa crosse en sa main gauche et semble bénir de sa droite. Le prélat apparaît sous un toit, à la porte de l'église dont il est le chef.

La corbeille montre une liane d'où poussent des palmes venant du haut et du bas.

Le second chapiteau présente deux grands serpents à tête d'homme qui regardent dans des sens opposés. La tête bien visible de l'un semble mordre son corps de reptile comme s'il voulait s'en débarrasser. Le royaume de Satan est divisé (Mc 3).

Les corps des deux serpents se croisent quatre fois (deux fois en bas, deux fois en haut) en formant à chaque fois une sorte de **X** qui symbolise l'action du Christ en l'homme (que le **Ki grec** évoque. Même toit d'église, que précédemment au dessus de ces monstres mélangés. L'expérience est intérieure, l'église aussi.

Sur la corbeille, **deux colombes** situées de part et d'autre d'un arbre vert qui relie terre et ciel, se nourrissent de sa sève, de sa grâce. Cette symétrie nous rappelle Adam et Ève, le corps et l'âme qui nous constituent êtres humains créés à l'Image de Dieu.

Puis c'est une bête **diabolique** aux ailes de chauve-souris queue entre les jambes. Il, se heurte au mur de l'église. Comme un oiseau en cage, il semble furieux. Ses oreilles sont dressées. Il voudrait s'envoler mais ne le peut pas. Personne ne le délivrera !

La corbeille présente à droite un **masque** (une tête de fauve), et à gauche, semble-t-il, un **cheval ailé** dont la route est barrée, alors il se retourne vers l'autre sens. Le masque cache le vrai visage de notre humanité, et la force du cheval, soulignée dans la Bible, est domptée.

La dernière scène associe deux figures. D'abord, le diable assis, hurlant et grimaçant, monstre sûr de lui.. A ses pieds : un cadavre d'animal.

Seconde figure : un **fauve diabolique**, debout, gueule ouverte, agresse un être humain aux cheveux longs. L'homme, en position haute, semble repousser l'agresseur. Sous lui, une tête humaine paraît sortir de terre.

Au coin de la corbeille, d'une tête d'homme barbu partent deux lianes, l'une à gauche et l'autre à droite. C'est de l'homme barbu, un "sage", que la Parole et la vie se répandent dans le monde et à gauche et à droite. Le Verbe est victorieux.



R337, S110

La porte de droite

Au dessus de la porte, saint Elocadie, évêque de Ravenne.

Cette porte, située au coin sud-ouest de l'église, présente également deux saints Michel, l'un au dessus du portail et l'autre inscrit dans son tympan.

Nous étudierons les deux séquences de chapiteaux qui soutiennent les arcatures à gauche et à droite.

Les quatre chapiteaux situés à notre droite



R328, S102, S118, L859, et détails en R329 à R332, S013, S120 à S122

Nous lirons ces quatre chapiteaux de gauche à droite, de l'intérieur vers l'extérieur.

Un père tient une cravache dans sa main droite. Sa main gauche serre contre lui deux bambins (qu'il aime). A gauche, ces **deux enfants** l'agressent : au dessus, une fille, écarte sa moustache et ses cheveux pour dégager une grande oreille, elle aurait quelque chose à demander à son père. En dessous, le garçon, dérobe quelque chose à son père : une pièce sans sa bourse

La seconde sculpture montre deux jeunes adultes, un homme à gauche et une femme à droite, séparés par une vigne bien droite où alternent palmes et grappes de raisin. Les jeunes gens se tiennent à cet arbre qui les sépare. Mais, à hauteur de leur visage, on entrevoit une tête de serpent qui dévore le sommet de la vigne, l'arbre appartient à Satan !

La troisième image présente un **homme isolé**, habillé d'un pagne, aux oreilles dégagées. A sa droite, un **dragon ailé et debout** lui murmure quelque chose au creux de l'oreille. Il marche sur la queue du dragon, l'empêchant de partir. A sa gauche, un petit fauve dont la tête a disparu (on voit le bas de son corps), se dresse contre l'homme, il cache la femme sur laquelle l'homme lorgne, et qui passe au second plan. L'homme et la femme sont nus-pieds comme nos premiers parents bibliques.

Pour toute la séquence, la corbeille est décorée d'une liane où alternent des palmes montantes et descendantes. Dieu agit du haut et du bas, et c'est la même sève spirituelle.

Sur la colonne qui soutient ce tableau, c'est une décoration abîmée par le temps, apparemment plus ancienne : un homme barbu et nu est assis, le bas de son corps est inversé car ses pieds sont dirigés vers l'arrière. L'homme semble attaché à son siège par une grosse liane qui traverse sa poitrine. Notre Adam paraît aussi interpellé à droite par un quelconque tentateur, un oiseau peut-être. Nous retrouverons cette figure d'Adam sur les chapiteaux de l'église.



S119



S102

La **quatrième figure** est double, elle fait le coin du chapiteau. Un gros **griffon** ailé rencontre un **homme habillé** et chaussé qui semble apprécier sa compagnie, il lui caresse le museau.

Sous la tête du cheval céleste, entre ses antérieurs, un **petit fauve** est couché, l'homme pose sa main sur la tête de la bête, il la domine

Un visage humain est élevé au dessus du griffon.

Les quatre chapiteaux situés à notre gauche



R327, S114, S956, S366, L861 et détails en R33 à R336, S115 à S117

Nous lirons la séquence de droite à gauche, du dedans vers le dehors.

La première figure est un homme richement habillé et bien chaussé, qui tient en mains la plante verte et la petite boule. Ses pieds reposent sur une corde qui symbolise son attachement à l'église.

Au dessus de ce bon père, perchés sur deux arbres du jardin, deux enfants, probablement un garçon et une fille, posent une auréole sur la tête de leur père.

La **seconde figure** présente **quatre étages de quatre têtes** qui se superposent. Ce sont surtout des visages d'hommes souvent barbus, il y a aussi quelques rares visages féminins reconnaissables à leurs longs cheveux. En haut à droite, c'est un évêque et, juste à côté, une tête couronnée (abîmée).

L'Église qui monte vers le ciel au fil du temps.

La **troisième figure** est une **sirène** qui dresse fièrement ses deux queues vers le ciel. Voici encore un être humain ayant une seule tête et deux corps. La sirène (qui tenta Ulysse, figure du Christ chez les Pères) semble se glorifier, ou tout au moins de son corps.

Dans la corbeille, un visage humain apparaît tout en haut, la liane aux palmes vertes semble naître de sa bouche. Est-ce la parole qui se répand dans le monde ?

La **dernière scène à l'extrémité gauche** de la séquence montre un **grand aigle** aux ailes déployées, dont les serres tiennent les deux corps d'un petit animal à une seule tête. Ce rapace est-il diabolique ou divin ?

Sur la gauche, une kyrielle de colombes mises l'une sur l'autre monte vers le ciel.

La porte de gauche (nord ouest)

Au dessus de cette porte, un évêque de Pavie, saint Ennodie.

Comme les deux autres portes, deux saints-Michel sont exposés au milieu du tympan et au dessus. Voussures et colonnes sont sculptées.

Huit chapiteaux décorent cette entrée aux deux extrémités du linteau. Ils sont plus abîmés que les précédents.



S946

Chapiteaux à notre droite (S948)

Le chapiteau **le plus extérieur** est très abîmé. Un arbre semble faire le coin, peut-être un arbre-homme comme en on trouve parfois (Ps 1). Tout à droite, un autre plus petit tient compagnie au premier. C'est sans doute une évocation du jardin d'Éden.



La seconde figure est un aigle (bon ou mauvais) aux ailes déployées, elle est moins travaillée que les images déjà rencontrées, plus ancienne sans doute.

La troisième sculpture représente un dragon ailé à une tête (grosse) et deux corps qui sont entortillés l'un dans l'autre, leurs pattes avant et leur queues sont tournées vers l'extérieur. Ce dragon divisé symbolise un homme désuni : son âme et son corps s'opposent.

La corbeille est trop abîmée pour être déchiffrée.

La quatrième figure ressemble à la précédente sauf qu'il ne s'agit pas d'un dragon mais d'un fauve dont les deux corps sont dos à dos. Leurs queues semblent collées l'une à l'autre. Du sol, entre les deux bêtes, pointe une petite pousse.

La corbeille évoque le progrès qu'il y a eu entre les deux étapes de la croissance spirituelle : Une tête humaine est becquetée par un griffon à gauche, et un oiseau du ciel à droite (qui ne font qu'un). La grâce travaille la conscience humaine, la pousse verte sort de terre.

En relisant ces quatre images, on pourrait dire que les deux Arbres humains du Paradis, Adam et Ève, s'éveillent à l'amour de Dieu.

Chapiteaux à notre gauche (S947)



Les sculptures sont très usées, elles viennent probablement d'une précédente église.

La première image est une **sirène** qui élève ses deux queues au ciel.

La seconde pourrait représenter **deux oiseaux** qui s'embrassent... ou plutôt qui picorent un arbre vert, un bois eucharistique. Sur la corbeille, deux colombes pourraient faire de même.

La troisième montre **deux griffons** placés dos à dos, qui se **mordent les ailes**. Entre eux, pousse un petit arbre vert. Nous verrons plus loin ce que symbolisent ces deux animaux du ciel ? La corbeille pourrait représenter le buste d'une femme dont deux petits serpents sucent les seins.

La quatrième scène est double, à droite ce sont deux dragons emmêlés l'un dans l'autre. À gauche, les deux dragons attaquent un homme nu et fragile. Cet Adam est à la fois assis sur la queue d'un dragon qu'il habite pour ainsi dire, et il s'en défend. Un bête cherche par derrière à lui dévorer le crâne, et il repousse l'autre de sa main. L'être humain porte en lui cette contradiction entre une chair qui le submerge et un idéal céleste qui l'habite mais ne peut réaliser. Le combat spirituel se situe là.

Le message est réconfortant : À gauche, le Royaume de Satan est divisé et, à droite, la force du Verbe Ressuscité est infinie, il peut vaincre le péché et la mort...

Les corbeilles, très abîmées par le temps, sont difficiles à décrypter.

Dans cette séquence sculptée, il s'agit encore du combat spirituel et de l'unification difficile de l'âme et du corps de l'être humain. On ne peut guère en dire plus.

Sur la façade de l'église sont incrustées des scènes récupérées d'une église pré-romane. On y retrouve les images habituelles du monde roman, qui viennent du monde pré-roman (8^e-9^e siècles).



B368, S950